



Résultats d'apprentissage

B-9.14 Élaborer des stratégies portant sur les facteurs permettant d'empêcher ou de réduire le risque sexuel

Méthode d'utilisation

Le présent plan de leçon est conçu pour être utilisé APRÈS les leçons sur le consentement.

Ce plan de leçon comprend de nombreuses activités visant à obtenir les résultats d'apprentissage ci-dessus. Vous pouvez effectuer certaines ou l'ensemble des activités, selon les besoins de vos élèves et le temps dont vous disposez. Certaines des activités s'appuient sur celles qui les précèdent, mais toutes peuvent être effectuées de façon indépendante.

Pour une leçon rapide, combinez les activités A, D et F.

Activités en classe (et leur durée)

- A. Règles de base (5 à 10 minutes)
- B. Réalités et expériences liées à l'alcool (10 à 20 minutes)
- C. Discussion sur la prise de décisions (15 à 20 minutes)
- D. Étude de cas Ange et Maxime (20 à 25 minutes)
- E. Jeu-questionnaire Kahoot! Comprendre les effets de l'alcool (10 à 20 minutes)
- F. Boîte aux questions (5 à 10 minutes)

Matériel nécessaire

[JEU-QUESTIONNAIRE KAHOOT!](#) et CORRIGÉ : Comprendre les effets de l'alcool

DOCUMENT DE COURS : Ange et Maxime

DIAPPOSITIVES : Alcool

On peut aussi trouver les schémas ou les diapositives sous forme de PDF dans les [schémas pour la 9^e année](#).

Renseignements généraux pour les enseignants

La présente leçon devrait être abordée après les leçons sur le consentement, qui comportent de plus amples renseignements sur le consentement et les agressions sexuelles.

L'adolescence est une période de changement au cours de laquelle on peut être tenté d'essayer diverses choses, y compris l'alcool, le cannabis et d'autres drogues (comme l'ecstasy, les méthamphétamines, la cocaïne, l'héroïne et le fentanyl). Cette leçon propose un examen plus approfondi de la prise de décisions et des facteurs qui influent sur les processus de prise de décisions chez les adolescents. Elle traite des effets des drogues et de l'alcool sur le jugement et les inhibitions et d'autres faits sur les effets de la consommation d'alcool et d'autres drogues sur tout le monde.

Quand on a rédigé ce résultat d'apprentissage, la méthode reconnue pour réduire les agressions sexuelles était d'utiliser des « messages de prévention » à l'intention des victimes potentielles. Il est maintenant clair que ces messages n'ont pas contribué à réduire les cas d'agression et qu'ils ont provoqué un sentiment accru de honte chez les personnes agressées. Donc, les messages au sujet du « risque sexuel » sont maintenant adressés aux auteurs de crimes potentiels dans le but de les empêcher d'agresser autrui.

Au nombre des principaux messages au sujet de l'agression sexuelle, on trouve les suivants :

- « Agression sexuelle » est le terme juridique utilisé au Canada et le terme approprié à utiliser en classe. Si un survivant utilise le terme « viol », on peut répéter ce terme par la suite.
- Le terme « survivant » est généralement utilisé pour parler d'une personne qui a subi une agression sexuelle. Si une personne s'identifie comme « victime », on peut répéter ce terme par la suite. Le terme « victime » est souvent utilisé par la police ou dans un sens juridique. Peu importe le genre, l'agression sexuelle peut arriver à n'importe qui et être commise par n'importe qui.
- Les termes « délinquant », « auteur » ou « agresseur » sont utilisés pour décrire la personne qui a commis un crime.
- Peu importe le genre, l'agression sexuelle peut arriver à n'importe qui et être commise par n'importe qui.
- L'utilisation d'un langage sexué pour parler de consentement et d'agression sexuelle renforce les stéréotypes malsains, décourage les hommes et les garçons qui ont été victimes d'une agression sexuelle d'accéder aux services, et suggère à tort que les femmes ne commettent pas d'agression sexuelle.

Les fleurs, feuilles, tiges et graines séchées du cannabis sont appelées marijuana, herbe, pot et autres. Le hachisch et l'huile de cannabis proviennent aussi de la plante de cannabis.

- L'entière responsabilité de l'agression sexuelle incombe à la personne qui l'a commise.
- Quand il y a messages de prévention, ils s'adressent aux agresseurs éventuels et visent à prévenir une agression.
- L'agression sexuelle est un abus de pouvoir et un acte de violence criminel, et non un crime lié au sexe, au désir ou à la passion.

En apprendre davantage sur les relations saines, malsaine et qui comportent de mauvais traitements, développer des relations interpersonnelles saines, encourager les témoins à intervenir, promouvoir une sexualité saine et habiliter les filles, les femmes et les personnes de la communauté LGBTQ2S+ sont d'autres façons de réduire l'incidence des agressions sexuelles.

Les interventions de témoins peuvent aussi être une stratégie efficace de prévention et de sécurité. Les témoins qui interviennent quand ils voient une personne en danger peuvent empêcher une agression sexuelle de se produire. Les intervenants ne doivent toutefois pas mettre leur propre sécurité en péril en aidant autrui.

Les personnes qui sont témoins d'une personne à risque de subir une agression sexuelle peuvent :

- **créer une distraction** : Interrompre une situation en offrant de la nourriture, en entamant une conversation ou en suggérant une nouvelle activité.
- **interroger directement** : Parler directement à la personne qui est possiblement en danger et lui demander si elle veut que vous restiez avec elle ou que vous trouviez une personne qui l'accompagne.
- **faire appel aux autorités** : Faire appel à un garde de sécurité, un employé ou un parent ou composer le 911.
- **recruter d'autres personnes** : Demander à un ami de venir avec vous pour parler à la personne qui est possiblement en danger ou demander à un ami de la personne de s'assurer de sa sécurité.

Cette leçon comporte des renseignements de base sur l'alcool. Même s'il est recommandé de respecter les lois locales concernant les boissons alcooliques et de retarder la consommation d'alcool jusqu'à la fin de l'adolescence, de nombreux adolescents décident de consommer de l'alcool plus tôt. Les [Repères canadiens sur l'alcool et la santé](#) recommandent aux personnes n'ayant pas l'âge légal de consommer de l'alcool de retarder aussi longtemps que possible leur consommation afin de réduire les dommages qui en résultent.

Parmi les autres façons dont les ados peuvent également réduire les risques liés à la consommation d'alcool, on trouve :

- Discuter avec leurs parents au sujet de l'alcool et de la consommation.
- S'en tenir à une seule consommation ou deux quand elles, ils ou iels consomment.
- Ne jamais boire plus de deux fois par semaine.

- Comprendre que ces suggestions ne font que diminuer (et non éliminer) le risque de préjudice.

Langage inclusif

La langue est un outil complexe, puissant et en constante évolution. Dans les plans de leçons, on utilise un langage inclusif (en anglais) pour inclure tou.te.s les élèves, y compris ceux et celles qui ont des identités de genre et des orientations sexuelles variées. Cela comprend l'usage du pronom « iel » comme pronom neutre singulier.

À la naissance, le sexe d'une personne peut lui être assigné comme « mâle » ou « femelle ». Certaines personnes sont intersexuées (la biologie reproductive, sexuelle ou génétique d'une personne n'est pas claire, n'est pas exclusivement masculine ou féminine ou ne correspond pas aux définitions traditionnelles de l'homme ou de la femme). Le sexe assigné est indépendant du genre.

L'identité de genre repose sur le sentiment intime de la personne d'être une fille ou une femme, un garçon ou un homme, fluide entre les genres ou d'aucun genre en particulier (sans égard au sexe assigné à la naissance).

Pour de nombreuses personnes, leur genre est le même que le sexe qui leur a été assigné à la naissance (cisgenre). Pour d'autres, leur genre est différent que le sexe qui leur a été assigné à la naissance. Elles peuvent utiliser des termes comme transgenre, trans, non binaire, de genre fluide, queer, agendre ou autre, pour décrire leur identité de genre. On utilisera principalement le terme générique « trans » dans le présent document pour décrire les personnes dont l'identité de genre diffère du sexe qui leur a été assigné à la naissance. Bien que ce terme générique ne s'applique pas nécessairement à tout le monde, on tentera d'utiliser un langage aussi inclusif que possible.

A. Règles de base

Assurez-vous d'établir des règles de base avant de commencer la leçon. Pour les classes ayant déjà établi les règles de base, les passer rapidement en revue peut favoriser le succès de la leçon.

Le fait d'aborder le sujet de l'agression sexuelle pourrait se révéler une source d'angoisse pour certains élèves, qui peuvent aussi présenter des signes indiquant qu'ils ont été victimes ou témoins d'un acte d'agression sexuelle. Ce sujet peut aussi être troublant pour ceux qui ne sont peut-être pas au courant de l'existence de telles situations. Soyez attentifs aux besoins de tous vos élèves.

Les collectivités plus grandes offrent des services spécialisés aux victimes d'agression sexuelle. Pour obtenir de plus amples renseignements, vous pouvez consulter les ressources provinciales suivantes :

- Alberta's One Line for Sexual Violence: text or call 1-866-403-8000
- Association of Alberta Sexual Assault Services (en anglais) : www.aasas.ca
- Jeunesse, J'écoute 1-800-668-6868 ou jeunessejecoute.ca
- Health Link (en anglais) : 811

B. Réalité et expériences liées à l'alcool

Les élèves étudient certains faits de base sur l'alcool et leurs points de vue sur la façon dont il peut modifier les comportements.

1. Communiquez les renseignements suivants aux élèves :
 - La consommation d'alcool est illégale pour toutes personnes de moins de 18 ans.
 - La consommation d'alcool est associée à un risque élevé de préjudices à long terme.
 - Pour ceux qui choisissent de consommer de l'alcool, en apprendre davantage sur les effets de l'alcool sur leur corps peut contribuer à réduire le risque élevé de préjudices à long terme.
 - Environ 40 % des élèves albertains de la 7^e à la 12^e année ont déjà consommé plus qu'une petite gorgée d'alcool.
 - Environ 30 % des élèves albertains de la 7^e à la 12^e année ont déjà bu cinq consommations ou plus en une seule occasion (beuverie).
 - Tout comme d'en apprendre sur l'activité sexuelle ne signifie pas que les élèves sont encouragés à devenir sexuellement actifs, en apprendre davantage sur l'alcool ne signifie pas que les élèves sont encouragés à en consommer.
2. Montrez aux élèves la photo d'une bouteille de bière qui se trouve dans la présentation PowerPoint [Schémas pour la 9^e année](#) ou apportez une bouteille de bière vide en classe. Demandez-leur de nommer d'autres boissons qui contiennent la même quantité d'alcool que l'on trouve dans une bouteille de bière. Encouragez les élèves à préciser le volume des boissons qu'ils nomment (p. ex., s'ils répondent « une vodka », demandez-leur quelle est la quantité d'une boisson à base de vodka).
3. Affichez ou distribuez la diapositive **Quantités d'alcool**. Expliquez les équivalences et parlez de l'importance pour les élèves de bien comprendre combien d'alcool ils consomment, s'ils choisissent de le faire.
4. Faites un exercice de remue-méninges avec les élèves afin de dresser une liste des effets de l'alcool. Encouragez les élèves à penser aux effets à court terme de l'intoxication (réduction des inhibitions, vertige, nausée, vomissements, manque de coordination, perte de mémoire, gueule de bois) ainsi qu'aux effets à long terme (risque accru de cancer, de maladies cardiaques, de maladies du

Consultez le rapport [Talk with Youth about Alcohol](#) pour obtenir de plus amples renseignements sur la consommation d'alcool chez les adolescents.

foie, de prise de poids, d'anxiété, de dépression, de dépendance à l'alcool/d'alcoolisme, etc.).

5. Demandez aux élèves de discuter des raisons pour lesquelles certaines personnes choisissent de consommer de l'alcool et d'autres, non.

C. Discussion sur la prise de décisions

Les élèves se penchent sur leur processus de prise de décisions et examinent comment la consommation d'alcool et d'autres drogues peut nuire à la prise de décisions, en particulier la prise de décisions en matière sexuelle.

Discutez des questions suivantes avec la classe :

1. Quelles influences s'exercent sur les personnes quand elles passent à travers un processus de prise de décisions?

Les styles de prise de décisions varient considérablement d'une personne à l'autre, mais certains facteurs qu'envisagent couramment les gens sont : leurs croyances personnelles, le pour et le contre de la décision ainsi que les répercussions physiques, affectives et sociales.

2. De quoi les gens tiennent-ils compte au moment de prendre des décisions sur l'activité sexuelle et sur les limites et paramètres de ce genre d'activité?

Il est important de peser toutes les répercussions et responsabilités qu'entraînent les activités sexuelles, notamment :

- Quelles sont les raisons qui éveillent en moi le désir d'avoir des rapports sexuels? Est-ce que je me sens seul(e)? Est-ce que je sens que l'on exerce des pressions sur moi? Est-ce que je fais confiance à mon ou ma partenaire? Est-ce que j'aime mon ou ma partenaire?
- Mes valeurs morales, religieuses et familiales influenceront-elles sur ma décision? Vais-je me sentir coupable ou embarrassé(e) si j'ai des relations sexuelles?
- Que ferai-je pour me protéger contre la grossesse et les ITS, le cas échéant?
- Pouvons-nous parler de la pratique sécuritaire d'activités sexuelles, de la protection contre les ITS et de la contraception? Si les méthodes contraceptives ne fonctionnent pas, sommes-nous prêts à composer avec une grossesse non désirée? Pouvons-nous parler de nos anciennes relations et de nos antécédents en matière d'ITS et de dépistage?

On trouve de nombreuses ressources sur la toxicomanie et la consommation de drogues sur la page [Addiction and Mental Health](#) (toxicomanie et santé mentale) du site d'Alberta Health Services.

La prise de décisions au sujet des rapports sexuels s'articule non seulement autour de vos valeurs et croyances, mais également de l'idée à savoir qui vous êtes, quels sont vos désirs et besoins et quelles sont vos préférences et aversions. Vous êtes seul(e) à pouvoir décider quand vous serez prêt(e) à vous livrer à des activités sexuelles; il n'existe pas d'âge magique auquel vous y serez prêt(e).

3. Quelles influences la consommation d'alcool et d'autres drogues pourrait-elle exercer sur les décisions que vous prenez en matière sexuelle?

Les jeunes ne prennent pas forcément les mêmes décisions lorsqu'ils sont ivres que lorsqu'ils ne le sont pas. Ils sont plus enclins à prendre des décisions qu'ils regretteront par la suite, moins enclins à s'en tenir à la pratique sécuritaire d'activités sexuelles et plus à risque de commettre une agression sexuelle.

4. Pourquoi croyez-vous que l'on a tendance à associer l'alcool à l'activité sexuelle chez les jeunes?

L'alcool a pour effet d'affaiblir les capacités de prise de décisions et de réduire les inhibitions. Certains jeunes se servent de l'alcool comme prétexte pour avoir des relations sexuelles. Il est possible qu'un jeune ait peur ou une faible estime de soi ou qu'il soit trop timide ou embarrassé pour agir sans avoir consommé d'alcool. Il est possible qu'un jeune ait le désir d'avoir des relations sexuelles, mais qu'il ne sache pas aborder le sujet, ou encore qu'il soit mal à l'aise face à la situation, où l'alcool va, selon lui, faciliter les choses.

D'autres personnes se servant de l'alcool pour réduire les inhibitions d'un partenaire ou d'un partenaire potentiel – c'est pourquoi on dit souvent que l'alcool est « la drogue du viol la plus courante ». Les médias présentent fréquemment la consommation d'alcool de cette façon comme une stratégie acceptable ou même louable, en particulier pour les mâles. Toutefois, inciter une personne à s'enivrer pour qu'elle ne puisse pas refuser l'activité sexuelle constitue une agression sexuelle.

5. Quelles sont certaines des répercussions pouvant survenir lorsque la consommation d'alcool ou d'autres drogues interagit avec l'activité sexuelle?

Les répercussions se répartissent souvent en quatre catégories :

- Physique (grossesse ou ITS en raison du manque de protection)
- Sociale/relationnelle (rupture possible de la relation; vos amis témoigneraient de mépris envers vous en raison des mauvaises décisions que vous avez prises en état d'ébriété)
- Émotionnelle (sentiment de culpabilité, de gêne ou de honte d'avoir pris une décision que vous ne vouliez pas vraiment prendre)
- Légale (l'activité sexuelle avec une personne trop ivre pour consentir constitue une agression sexuelle, consommer de l'alcool est illégal pour les personnes de moins de 18 ans en Alberta)

Le plan de leçon sur le consentement destiné aux élèves de 9^e année décrit plus en détail comment repérer les cas d'agression sexuelle, ce qu'il faut faire et où trouver de l'aide.

D. Étude de cas Ange et Maxime

Les élèves discutent de l'influence qu'a la consommation d'alcool et de drogues sur la prise de décisions en matière sexuelle et de certaines des répercussions pouvant survenir lorsque la consommation d'alcool interagit avec ce processus de prise de décisions.

1. Distribuez le document de cours **Ange et Maxime**.
2. Laissez aux élèves le temps de lire l'histoire et de répondre aux questions sur la page afin de se préparer pour la discussion en classe.
3. Discutez des renseignements et questions suivants avec la classe :
 - Lorsqu'une agression sexuelle est perpétrée, il arrive parfois à la personne survivante de se reprocher l'acte à elle-même ou de l'attribuer à de l'alcool / des drogues et non pas à la personne auteure du crime. Il sera important pour les amis de Maxime de faire passer le message que le fait d'avoir subi une agression sexuelle n'était pas de sa faute.
 - **Quels types de messages est-ce que Maxime devra entendre de la part de ses amis afin de pouvoir composer avec l'acte d'agression sexuelle?**
 - « Je te crois. »
 - « Je suis content que tu me l'aies dit. »
 - « Je vais t'aider à obtenir l'aide dont tu as besoin. »
 - « Je suis désolée que ça te soit arrivé. »
 - Quoi qu'il en soit, l'agression sexuelle n'est jamais la faute de la personne survivante. Ce n'est d'ailleurs la responsabilité de personne de « s'empêcher » d'être agressé. La seule personne tenue responsable d'un acte d'agression sexuelle est la personne auteure de l'acte. Être ivre ne signifie pas que l'on donne son consentement.
 - **Ange n'aurait pas agressé Maxime si...**
 - Ange avait demandé à Maxime son consentement et attendu d'avoir une réponse positive claire.
 - Ange avait arrêté quand Maxime n'était plus capable de donner ou non son consentement.
 - Ange avait compris que « l'absence d'un NON » ne signifie pas nécessairement un « OUI ».
 - **Qu'aurait-pu faire une personne témoin dans cette situation?**
 - Les témoins auraient pu encourager Ange et Maxime à rester en groupe / à ne pas s'isoler.
 - Les témoins auraient pu parler à Maxime et lui demander s'il voulait être seul avec Ange.

Le fait d'aborder le sujet de l'agression sexuelle pourrait se révéler une source d'angoisse pour certains élèves, qui peuvent aussi présenter des signes indiquant qu'ils ont été victimes d'un acte d'agression sexuelle. Ce sujet peut aussi être troublant pour ceux qui n'ont pas été victime d'agression et qui ne sont peut-être pas au courant de l'existence de telles situations. Il est important d'être sensibles aux besoins de tous vos élèves lorsque vous enseignez cette matière.

- Les témoins auraient pu encourager Ange à arrêter de boire ou à retourner à la maison après s'être enivré.
- Si les témoins avaient constaté qu'Ange faisait preuve d'agressivité, ils auraient pu lui dire de laisser Maxime tranquille.
- **Quel rôle l'alcool a-t-il joué?**
 - La consommation d'alcool a eu une incidence sur la capacité d'Ange à demander le consentement et à comprendre si le consentement avait été accordé.
 - La capacité d'Ange à prendre des décisions était altérée. Ange a décidé de poursuivre l'activité sexuelle sans consentement, une décision qu'Ange n'aurait probablement pas prise sans avoir consommé d'alcool.
 - L'ivresse de Maxime n'est pas une excuse. Ce n'est d'ailleurs pas la responsabilité de Maxime de « s'empêcher » d'être agressé. L'absence de réaction est un signe évident qu'il faut arrêter toute activité sexuelle.

E. Jeu questionnaire Kahoot! Comprendre les effets de l'alcool

Ce jeu-questionnaire peut constituer un bon examen ou une bonne conclusion pour cette unité ou un petit divertissement entre d'autres activités. Pour en savoir davantage sur l'utilisation de Kahoot!, consultez le site kahoot.com (en anglais).

1. Ouvrez le jeu-questionnaire Kahoot! : [Comprendre les effets de l'alcool](#)
2. En groupe, répondez aux questions du jeu-questionnaire et discutez de vos réponses ensemble. Vous pouvez répondre au jeu-questionnaire de façon individuelle ou en équipes.
3. On trouve de plus amples renseignements et des points à discuter dans le **corrigé**.

F. Boîte aux questions

Répondez à toute question qui se trouve dans la [boîte aux questions](#) depuis la dernière leçon. Demandez aux élèves de soumettre leurs nouvelles questions et abordez-les au cours suivant.

Discuter des questions au cours suivant vous donne le temps d'examiner les questions et de préparer vos réponses.

Réflexion personnelle

Pendant la leçon, avez-vous :

- suivi les règles de base?
- établi de bonnes pratiques concernant le travail et les discussions en équipe?

Que changerez-vous pour les prochains cours avec ce groupe?

Quels changements apporteriez-vous à la leçon pour son utilisation future?

Évaluation des élèves

Pendant le cours, les élèves ont-ils :

Connaissances :

- souligné l'importance d'en apprendre sur le processus de prise de décisions?
- compris comment l'alcool et les autres drogues peuvent altérer la capacité à prendre des décisions?
- souligné l'importance d'en apprendre au sujet de la consommation responsable d'alcool?
- déterminé comment les témoins peuvent protéger contre les agressions dans les cas où il y a eu consommation d'alcool ou de drogues?

Compétences :

- fait preuve d'aptitudes appropriées à écouter et à échanger pendant les discussions en classe?

Attitudes :

- reconnu leur propre responsabilité de ne pas commettre des agressions sexuelles?
- mieux compris comment les témoins peuvent jouer un rôle actif dans la prévention des agressions sexuelles?

CORRIGÉ : 9^e année – Jeu-questionnaire Comprendre les effets de l'alcool

Les bonnes réponses sont en caractères gras.

1. Qu'est-ce qui contient le plus d'alcool?

- Une bouteille de bière (750 ml)
- Une bouteille de vin (750 ml)
- **Une bouteille de vodka (750 ml)**
- Toutes les bouteilles contiennent la même quantité d'alcool

La vodka contient environ 40 % d'alcool, la bière environ 5 % et le vin environ 12 %. Ainsi, la même quantité de vodka contient beaucoup plus d'alcool que la même quantité de vin ou de bière. Qu'il s'agisse de bière, de vin ou de spiritueux, ils contiennent tous le même ingrédient de base : de l'alcool éthylique.

2. Qu'est-ce qui contient le plus d'alcool?

- Une bouteille de bière (341 ml, 5 % d'alcool)
- Un petit verre de vodka (43 ml, 40 % d'alcool)
- **Les deux consommations contiennent la même quantité d'alcool**

Qu'il s'agisse de bière, de vin ou de spiritueux, ils contiennent tous le même ingrédient de base : de l'alcool éthylique. Une bouteille de bière de 12 onces (341 ml), un verre de vin de cinq onces (142 ml) ou un petit verre à spiritueux standard (1,5 once ou 43 ml) de spiritueux (40 %) comme la vodka, le whiskey ou le rhum ont tous la même teneur en alcool. Même si le volume est différent, le pourcentage d'alcool de chaque boisson est également différent, ce qui explique que ces deux boissons contiennent la même quantité d'alcool.

3. Si vous avez consommé de l'alcool,

- boire du café vous aidera à dessoûler
- transpirer vous aidera à dessoûler
- prendre une douche froide vous aidera à dessoûler
- **seul le temps vous aidera à dessoûler**

Votre foie élimine l'alcool à un certain rythme. La caféine, l'exercice ou l'exposition au froid ne changeront pas ce rythme. En moyenne, il faut environ 1,5 heure pour que votre foie débarrasse votre corps d'une boisson standard.

4. Mélanger des boissons énergisantes et de l'alcool

- **peut avoir des conséquences dangereuses**
- vous soûle plus rapidement
- vous soûle moins rapidement
- **peut camoufler votre niveau d'ébriété**

L'effet stimulant des boissons énergisantes et l'effet déprimeur de l'alcool se combinent pour produire un effet collectif potentiellement dangereux. Les effets stimulants peuvent camoufler votre niveau d'ébriété au point de vous empêcher de constater la quantité d'alcool que vous avez consommée. La fatigue constitue l'un des signes physiques habituels indiquant que le buveur aurait intérêt à interrompre sa consommation d'alcool. L'effet stimulant peut donner au buveur ou à la buveuse l'impression que ses facultés ne sont pas affaiblies. Peu importe à quel point vous vous sentez alerte, votre taux d'alcoolémie (TA) sera le même que si vous n'aviez pas consommé de boisson énergisante.

5. Boire de la bière et des cocktails la même soirée :

- vous soûle plus rapidement
- **n'a aucune incidence sur votre niveau d'ébriété**
- vous fait sentir plus saoul que vous êtes
- vous donne l'impression d'être invincible

La seule chose qui soûle plus rapidement est une plus grande quantité d'alcool. Le type d'alcool dans les boissons et l'ordre dans lequel elles se consomment n'ont aucune incidence.

6. Une surdose d'alcool peut être mortelle, tout comme pour les surdoses de drogues.

- **Vrai**
- Faux

Il arrive parfois qu'une personne s'évanouisse après avoir bu à l'excès. Essentiellement, le corps se protège en ne permettant pas à la personne de continuer de boire. Quand une personne consomme très rapidement d'importantes quantités d'alcool, il est possible elle ne s'évanouisse pas du tout et qu'elle boive au point de tomber dans le coma et de mourir enfin d'une surdose d'alcool.

7. Si vous buvez et prenez de la drogue ensemble, l'effet de chacun peut être changé

- **Vrai**
- Faux

Certaines drogues provoquent de sérieux problèmes lorsqu'elles sont consommées avec de l'alcool, qui est considéré comme une drogue. De nombreuses drogues illicites, de nombreux médicaments sur ordonnance et de nombreux médicaments sans ordonnance interagissent avec l'alcool, ce qui augmente le risque de maladies, de blessures ou de mort.

Ange et Maxime



À toutes les fins de semaine, Ange adorait se réunir avec ses amis pour FAIRE LA FÊTE! Contrairement à quelques-unes des personnes qui fréquentaient les fêtes de fin de semaine, Ange ne buvait pas vraiment. En fait, ses amis plaisantaient souvent qu'Ange serait toujours leur conducteur désigné. Mais c'est à la première fête des vacances d'été qu'Ange a décidé de « changer d'image ».

À minuit, il semble évident qu'Ange est en bonne voie de devenir ivre. Ange avait trouvé le courage de parler à Maxime, sur qui Ange avait le béguin depuis des semaines. Un peu plus tard, Ange et Maxime trouvent une chambre non occupée et commencent à s'embrasser. Maxime est encore plus ivre qu'à l'habitude et semble s'amuser au début. Puis, Maxime arrête de parler et de réagir et reste étendu. Ange enlève le chandail de Maxime. Comme Maxime ne l'arrête pas et ne dit pas « non », Ange poursuit.

Tout à coup, quelqu'un frappe à la porte et Ange dit que la chambre est occupée. Peu de temps après, Ange s'évanouit dans le lit près de Maxime.

Le matin suivant, Ange ne se souvient pas vraiment de ce qui s'est passé. Ange pense à appeler Maxime quand un texto de son ami Quinn arrive.

Maxime dit que tu l'as agressé hier soir. Que s'est-il passé????

En groupe, répondez à ces questions. Écrivez vos réponses dans l'espace fourni à cet effet.

1. Lorsqu'une agression sexuelle est perpétrée, il arrive parfois à la personne victime (survivante) de se reprocher l'acte à elle-même ou de l'attribuer à de l'alcool / des drogues et non pas à la personne auteure du crime. Il sera important pour les amis de Maxime de faire passer le message que ce n'était pas de sa faute.
 - a. **Quels types de messages est-ce que Maxime devra entendre de la part de ses amis afin de pouvoir composer avec l'acte d'agression sexuelle?**

2. Quoi qu'il en soit, la violence sexuelle n'est jamais la faute de la personne victime (survivante). La seule personne tenue responsable d'un acte d'agression sexuelle est la personne auteure de l'acte.
 - a. **Ange n'aurait pas agressé Maxime si...**

 - b. **Qu'aurait-pu faire une personne témoin dans cette situation?**

 - c. **Quel rôle l'alcool a-t-il joué?**

© 2023 Alberta Health Services, Healthy Children & Families, Sexual & Reproductive Health Promotion



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-Non-commercial-Share Alike 4.0 International license](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/). To view a copy of this license, see <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>. You are free to copy, distribute and adapt the work for non-commercial purposes, as long as you attribute the work to Alberta Health Services and abide by the other license terms. If you alter, transform, or build upon this work, you may distribute the resulting work only under the same, similar, or compatible license. The license does not apply to AHS trademarks, logos or content for which Alberta Health Services is not the copyright owner.

This material is intended for general information only and is provided on an "as is", "where is" basis. Although reasonable efforts were made to confirm the accuracy of the information, Alberta Health Services does not make any representation or warranty, express, implied or statutory, as to the accuracy, reliability, completeness, applicability or fitness for a particular purpose of such information. This material is not a substitute for the advice of a qualified health professional. Alberta Health Services expressly disclaims all liability for the use of these materials, and for any claims, actions, demands or suits arising from such use.